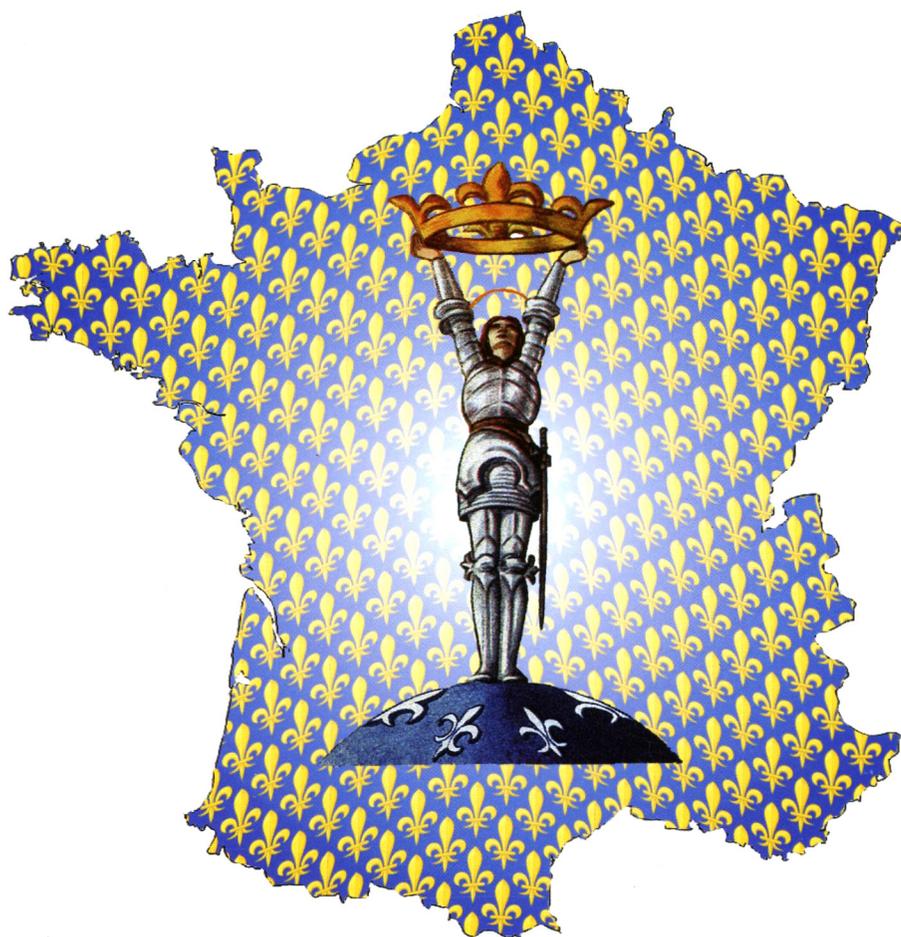


L.-H. et M.-C. REMY

LA VRAIE MISSION
de
SAINTE JEHANNE D'ARC



JÉSUS-CHRIST ROI DE FRANCE

Les Amis de Christ Roi de France

On croit tout savoir sur sainte Jehanne d'Arc... Et si on n'avait pas compris la raison fondamentale de sa mission ?

Saviez-vous que Jehanne fut Reine de France ? Un acte solennel, connu de tous les historiens, en témoigne. Mais depuis 600 ans, on n'en a pas tiré toutes les conclusions.

Le règne de Jehanne fut bref.

Si bref fut-il, le seul acte qu'elle accomplit est capital pour la France, la Chrétienté et le monde.

Un historien de Jehanne, le plus grand certainement, le R.P. Ayroles, S.J. , l'avait compris. On s'est acharné à occulter ses travaux et à détruire sa réputation, pour enfouir sous une chape de plomb cet événement capital.

L-H et M-C Remy ont travaillé plus de dix ans sur ce sujet, à Orléans, Paris, Rome (Archives secrètes du Vatican), en Écosse, etc.

600 ans après la naissance de sainte Jehanne d'Arc, ils vous font partager leur découverte et leurs réflexions dont il ressort un message capital pour notre temps.

Sainte Jehanne d'Arc a bien une mission posthume, mission essentielle pour la résurrection de la France.

Louis-Hubert Remy est le fondateur et président des Amis du Christ Roi de France. Pendant dix ans, avec son épouse, il a fait des recherches et des découvertes sur le document de la triple donation. Spécialiste de l'école antilibérale, il n'a eu de cesse d'en découvrir les auteurs, leurs ouvrages et de les faire connaître.

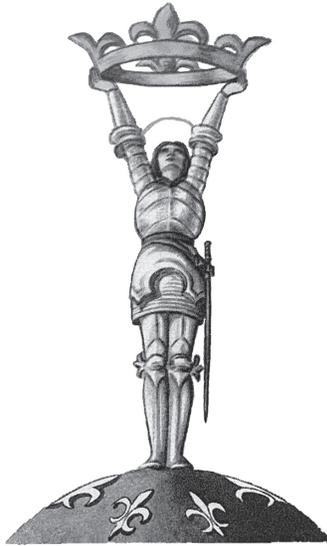
Marie-Christine Remy, archiviste-paléographe, conservateur en chef du Patrimoine, a été la première femme membre titulaire de l'Académie des Arts et Belles Lettres d'Aix-en-Provence. Quinze ans conservateur des Antiquités et Objets d'Art des Bouches-du-Rhône, elle fut la spécialiste et le défenseur des traditions de Provence.

ISBN : 978-2-954188-00-3



4^{ème} ÉDITION 2021

28 €



EXPLICATION DE LA GRAVURE DE COUVERTURE

Cette image illustre parfaitement la mission de sainte Jehanne d'Arc. Les pieds posés sur l'univers, dont Jésus-Christ est le Roi, elle tend au ciel la couronne de ce Roi en même temps qu'elle la reçoit de Lui pour la transmettre à son tour au Roi de France (représenté par les Lys), roi qui est « le Lieutenant du Roi des Cieux », selon l'expression de Jehanne elle-même.

Sainte Jehanne d'Arc est bien la messagère, la médiatrice de la Royauté universelle de Notre Seigneur Jésus-Christ et de la Royauté sacrale française.

Pour réaliser ce Règne demandé continuellement depuis plus de 2000 ans par la prière du Pater : Que Votre Règne arrive sur la terre comme au Ciel, Dieu veut régner sur la France et par la France sur le monde. Le message de sainte Jehanne d'Arc est d'une actualité de plus en plus brûlante et dont la nécessité est de plus en plus pressante.

**LA VRAIE MISSION
DE
SAINTE JEHANNE D'ARC**

© Louis-Hubert Remy, 2012

Tél. LHR : 06.31.90.34.81 — courriel : info@a-c-r-f.com

A.C.R.F.

50 avenue des Caillols, 13012 Marseille

Tél. Éditions ACRF : 07.71.84.34.16

Courriel Éditions ACRF : editions@a-c-r-f.com

Site des ACRF : <http://www.a-c-r-f.com>

Boutique Officielle des ACRF : <https://boutiqueacrf.com>

ISBN : 978-2-9541880-0-3

Louis-Hubert et Marie-Christine Remy

avec la collaboration de Thierry Martin

**LA VRAIE MISSION
DE
SAINTE JEHANNE D'ARC**

« JÉSUS-CHRIST ROY DE FRANCE »

*Il veut régner sur la France
et par la France sur le monde.*

Mgr Delassus.

Les Amis du Christ Roi de France



Croquis représentant Jehanne d'Arc, exécuté de son vivant dans la marge d'un registre du Conseil du Parlement de Paris en date du 10 mai 1429, par le greffier Clément de Fauquenbergue.

6 JANVIER 1412 – 6 JANVIER 2012

*Tout système historique
qui fait abstraction de l'ordre surnaturel
dans l'exposé et l'appréciation des faits,
est un système faux qui n'explique rien.*

Dom Guéranger, *L'Univers*, 21 février 1858.

Cher lecteur,

Vous tenez en mains un livre longuement mûri. Complété et réédité à l'occasion du 6^{ème} centenaire de la naissance de sainte Jehanne d'Arc, il représente une somme de travail, de recherche et de synthèse de près d'une vingtaine d'années.

Un livre de réflexion, loin des ouvrages médiatisés, vite faits, vite lus, vite oubliés. Un livre exigeant, certes, qui nourrit l'intelligence de celui et de celle qui le liront. Un livre qui reste à la mémoire du lecteur après bien des années. Un livre auquel on revient, parce qu'il est une « somme ».

Un livre de référence, oui, de référence – l'humilité de ses auteurs dût-elle en souffrir –, qui expose sa méthode, fournit sources et preuves. Ce que l'on appelle communément un ouvrage scientifique, qui appelle – s'il est possible – une réfutation étayée, de même niveau. Non la dérision ou la critique superficielle. Et faire silence à son sujet, ce sera encore rendre hommage à la solidité de sa démarche.

Un livre de foi, ce qui n'est nullement contradictoire avec sa dimension scientifique, bien au contraire, l'Auteur de l'intelligence s'adressant à des intelligences désireuses du Vrai. Un livre qu'on ne peut plus lâcher, tant il fait respirer l'air des cimes, celui du Surnaturel réalisé dans l'Histoire, l'Histoire comme on devrait l'enseigner et la connaître.

Le 6 janvier 2012 n'est pas, en effet, un anniversaire comme les autres, une commémoration de plus dans un pays qui en est friand, comme s'il voulait exorciser la dérégulation des temps présents. C'est le sixième centenaire de la naissance de sainte Jehanne d'Arc, le Jour des Rois de l'année 1412, fête de l'Épiphanie.

Épiphanie signifie *manifestation*. Manifestation de Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai Homme, dans l'histoire du Monde, aux Rois-Mages, archétype des pouvoirs terrestres. Manifestation de Dieu dans l'histoire de France, inspirant une humble paysanne et la guidant dans sa Mission : faire sacrer le roi de France à Reims. Et, en second lieu, mais en second lieu seulement, « bouter l'Anglais hors de France ».

La coïncidence des deux dates, des deux épiphanies, celle du Christ, celle de Jehanne, devrait faire réfléchir tout lecteur, tout historien de bonne foi. Jamais, dans aucun autre pays, sans qu'il y ait lieu, bien au contraire, pour la France, d'en concevoir un quelconque « chauvinisme » – cette exemplarité confère plus de devoirs que de droits –, il n'y eut un personnage comme Jehanne, une mission analogue à la sienne : une humble bergère fait sacrer le roi de son pays, à la suite d'un appel divin, surmontant des obstacles tellement « logiques », qu'ils n'en soulignent que mieux l'aspect surnaturel de sa mission.

Jamais, non plus, dans notre pays, la mission de Jehanne, ne fut moins publique, moins étayée sur des faits, des témoignages, des documents de première main, preuves se croisant jusqu'à la redondance. De Vaucouleurs à Rouen, de l'inique procès de condamnation au procès de réhabilitation, il n'est pas un événement de notre histoire nationale qui ne soit mieux mis en lumière, moins dissimulé, moins accessible à la critique des « esprits forts », plus fouillé aussi depuis des siècles.

On dirait que l'épopée johannique justifie, quatre siècles à l'avance, la méthode historiographique de Fustel de Coulanges : « Avez-vous un texte ? ». Un, certes, et bien plus d'un, encore ! Faute de pouvoir contester les irréfutables témoignages, un Voltaire, un Anatole France et d'autres, en sont réduits à baver des insultes ou à élucubrer des « histoires à dormir debout ». Mais insultes et forgeries ne constitueront jamais le critère de la critique historique !

La lumière de la Grâce qui conduit Jehanne, étend ses rayons, sans laisser place à une ombre quelconque, sur son passage parmi les hommes de son temps. La véracité de leurs témoignages et la précision des faits qu'ils rapportent sont à la hauteur du caractère éminemment surnaturel de la mission de Jehanne, qu'ils ont perçu comme tel.

Bien plus, leur apport à la vérité des faits ne s'est pas voulu inférieur en qualité à la conviction qu'ils avaient d'assister à un événement unique. Jamais, dans la suite des temps, la Grâce et la Nature ne seront unies en une telle harmonie. Raison pour laquelle Jehanne d'Arc est de tous les temps.

Oui, cher lecteur, vous l'avez compris, Jehanne d'Arc est pour notre temps, cette année 2012, comme les suivantes. Ce 6 janvier 2012 est, en quelque sorte, une borne milliaire dans notre pèlerinage terrestre, la lumière du phare pour le bateau ballotté dans la tempête de la nuit.

Elle est un rappel discret – le Vrai ne s'entend que dans le silence intérieur – de sa Mission véritable : témoigner, jusqu'au sang, du caractère sacré et divin du royaume de France.

Le roi, en France, n'est, en effet, roi que par le Sacre, la loi salique fixant seulement les conditions de sa désignation. C'est le premier motif de la Mission de Jehanne, son exigence de chaque instant, à l'injonction de ses Voix :

**Faire sacrer le Dauphin Charles,
vrai fils de Roi et héritier légitime, le futur Charles VII.**

Car le Vrai Roi, en France, depuis Clovis et son Baptême dans la nuit de Noël 496, par la médiation de saint Remy, c'est Jésus-Christ, Roi en titre, quoique surnaturel, qui désigne son Lieu-Tenant, le roi de France, personnage humain, pris dans une même famille princière, pour « tenir le royaume en *commende*¹ » à Sa place et pour Son compte.

¹ - N'étant pas encore investi par le suzerain, le roi vassal n'a qu'à se tenir dans ses positions. Le gouvernement du royaume regarde le suzerain, le Seigneur de Jehanne. Il veut maintenir l'antique constitution, il veut que le Dauphin soit fait roi et tienne le royaume en *commende*, c'est-à-dire qu'il le gouverne comme un bien sacré ; car telle était bien, dans l'acception commune et la pensée de Jehanne, la signification du mot *commende* ; un bien consacré à Dieu, confié à la garde d'un puissant, pour qu'il le défendît et veillât à ce qu'il fût administré selon sa destination.

Le roi de France, ayant reçu l'onction sacrée, ne peut (doit) plus faire une « politique humaine », mais « la politique de Dieu »², pour son peuple et le reste des nations. C'est le second motif de la Mission de Jehanne, le motif de son inique procès, organisé par l'Université anglo-bourguignonne et ses clercs dévoyés, hérétiques, valets de l'Étranger, et la raison de son martyre, qui a plus d'une ressemblance avec la Passion de Jésus-Christ.

Peut-être ces deux assertions, que nous venons de résumer trop brièvement, vous choqueront-elles, cher lecteur. C'est le moment de vous rappeler que ce livre est un livre de réflexion ; il implique un effort désintéressé. Pour connaître le Vrai, occulté avec une pertinacité qui n'a rien de naturel – Vrai qui pourtant, de longtemps, fut connu et propagé par les meilleurs –, il faut faire confiance à ses auteurs qui, au travers d'une démonstration aussi érudite qu'enthousiaste³, au sens littéral « qui met Dieu au cœur », également appuyée sur des preuves humaines aussi solides qu'irréfutables, vous donneront la clé du mystère de Jehanne d'Arc, bien loin de ses contrefaçons, passées ou présentes.

Au terme de cette démonstration, vous comprendrez combien la Mission de Jehanne, est LA solution à nos maux d'aujourd'hui, l'Espérance contre toute espérance, parce qu'appuyée sur ce qui ne fait jamais défaut : les promesses que Jésus-Christ a faites à son pays de prédilection du Nouveau Testament, la France.

C'est le sens de cet événement historique unique dans les annales du Monde, la Triple Donation du 21 juin 1429, retracée dans tous ses détails par les auteurs de ce livre, triple donation qui constitue, en quelque sorte, le cœur et la raison de la Mission de sainte Jehanne d'Arc.



² - « La politique de Dieu » consiste dans ce que saint Augustin appelle « la paix qui est la tranquillité dans l'ordre », à laquelle il faut ajouter la justice, c'est-à-dire que le gouvernant doit diriger la société conformément à la Loi évangélique, pour le salut du plus grand nombre. Aujourd'hui, les sociétés sont dirigées conformément à une loi antichrétienne, pour la damnation du plus grand nombre.

³ - Du grec ancien *enthousiasmos*, « habité par un dieu ».

Après ce cadrage historique et spirituel, il est proposé, par les auteurs du livre, un véritable *thesaurus* ⁴ de 19 documents authentiques, fruit d'un travail de recherche de longue haleine. Documents d'origine laïque ou ecclésiastique, ils fournissent toutes les précisions souhaitables à la pleine compréhension de cet acte historique de première grandeur que constitue la Triple Donation, véritable chef d'œuvre de Dieu dans l'histoire de France, trésor – hélas! – méconnu des Français d'aujourd'hui, pour leur plus grand malheur.

Cher lecteur, nous vous souhaitons d'aller à la rencontre de la Vraie Jehanne d'Arc, d'en découvrir la vie et d'en méditer l'œuvre, parce plus encore qu'au XV^e siècle, « sa mission prophétique éclaire et résume toute l'histoire de France » ⁵.

Refllet inoubliable et des plus gracieux du « Soleil de Justice », sainte Jehanne d'Arc est la voie du relèvement de la France, redevenue fidèle à sa mission de Nation élue du Nouveau Testament : « Va, fille aînée de l'Église, nation prédestinée, vase d'élection, va porter, comme par le passé, Mon nom devant tous les peuples et devant les rois de la terre » ⁶.

Domremy, le 6 janvier 2012,

Thierry Martin



⁴ - *Thesaurus* signifie trésor en latin. C'est le cas de ces documents de grande importance, pour la première fois portés, en un tout cohérent, à la connaissance du lecteur.

⁵ - André de La Franquerie, *Jehanne d'Arc, la Pucelle*, voir ci-après.

⁶ - S. Pie X, allocution *Vi ringrazio*, 29 novembre 1911.



Statue de Notre-Dame de Fleury (albâtre du XIV^e)
en l'abbatiale de Saint-Benoît-sur-Loire,
devant laquelle sainte Jehanne d'Arc a prié le 21 juin 1429.

PRÉAMBULE

Dans une première partie, nous démontrons, tout d'abord, l'historicité de l'événement majeur de la vie de sainte Jehanne d'Arc, *La Triple donation* (Saint-Benoît-sur-Loire, 21 juin 1429).

Nous exposons, ensuite, le conflit fondamental entre deux chaires, la chaire de vérité et celle qui prétend s'y substituer, la chaire universitaire. Ce conflit est particulièrement aigu dans le cas de Jehanne d'Arc : soit son historiographie admet le caractère surnaturel de sa mission – lui donnant ainsi son plein sens –, soit elle le refuse, donnant alors de cette dernière une vision naturaliste, sujette à toutes les déformations et à toutes les contestations.

C'est la raison pour laquelle nous portons un jugement sévère mais justifié sur les inexactitudes, les non-dits, les calomnies, les inventions que contiennent les tout récents travaux universitaires de MM. Contamine, Bouzy et Hélyary, *Jeanne d'Arc, histoire et dictionnaire* (Robert Laffont, 2012). Cet ouvrage est pourtant présenté par certains comme « la somme incontournable » publiée à l'occasion du 6^{ème} centenaire de la naissance de Jehanne.

Dans une seconde partie, nous proposons un *thesaurus* de textes majeurs relatifs à la Mission de sainte Jehanne d'Arc, pris parmi des centaines. Cette mission d'origine surnaturelle est inscrite dans l'histoire de l'Église, de la France et de l'univers : ses enseignements, ses obligations, ses promesses sont plus actuels que jamais en 2012.

Pour introduire cette partie de notre recueil et comprendre, dans toute leur dimension, le sens des événements et des actes liés à l'Histoire, en général, et à Jehanne d'Arc en particulier, nous faisons redécouvrir un texte disparu de Léon Gautier, l'illustre historien, sur la définition catholique de l'histoire : *l'histoire est le récit du passé ; c'est le récit des seuls faits du passé qui ont eu quelque influence ; c'est donc le récit des faits où Dieu est intervenu ; c'est donc le récit des rapports mutuels de l'homme et de Dieu.*

Rappelant les serments faits par les rois de France le jour de leur sacre, nous relierons ce cérémonial au *Testament de saint Remy*, fondateur de

la monarchie française et témoin du Pacte de Reims, Dieu s'engageant fidèlement à l'égard de celui qui devient ainsi son « Fils aîné ».

Avec un texte de saint Charlemagne et le *Testament de saint Louis*, nos deux meilleurs rois selon Jehanne, nous verrons que l'on pouvait être et que l'on a été fidèle tant au pacte qu'au sacre.

En méditant le Testament de Louis XVI, on ne pourra que constater, après 13 siècles de protection (496-1789), les conséquences de l'infidélité de la branche Valois et, plus encore, de la branche Bourbon qui, avec les élites de leur époque – la majeure partie de la noblesse et du haut clergé –, trahirent le Pacte de Reims. Cela a valu à la France de terribles châtements dont les Français ne sont toujours pas sortis (ni même instruits, hélas !), car un peuple « pourrit par la tête ». L'infidélité des Grands se paye, depuis l'Ancien Testament, par des calamités publiques, comme le prouve l'histoire du peuple hébreu.

Le vénérable Libermann, premier supérieur des Pères du Saint-Esprit, en une page inspirée, expliquera les causes premières de ces trahisons successives, reléguant ainsi les explications conjoncturelles politiques, sociales ou économiques, à leur vraie place de causes secondes.

Mgr Pie (1815-1880), jeune évêque de 44 ans lors de son entretien avec Napoléon III (15 mars 1859), viendra nous rappeler qu'en matière de théologie politique – car il existe, depuis saint Augustin, une théologie politique catholique ! –, la doctrine ne change jamais. Comme ne changent jamais le dogme, la morale, les sacrements, le rôle de la hiérarchie ecclésiastique dans la sainte Église romaine, parce que fondés sur ce qui est immuable par nature, les commandements (*Allez, enseignez toutes les nations...*) et les promesses (*Je te donnerai les clés du Royaume des cieux...*) de Notre Seigneur Jésus-Christ à Son Église.

Trois éminents auteurs (l'abbé Pie âgé de 29 ans seulement, le R.P. Ayroles, le marquis de La Franquerie), nous exposeront le Vrai message, la Vraie mission de sainte Jehanne d'Arc : le Christ Roi de France. Il était important de les faire découvrir pour bien comprendre et ne pas errer avec tous ceux qui, derrière l'abondance des discours ou des écrits, cachent aux Français, en toute connaissance de cause, le Vrai message de Jehanne.

Mgr Delassus sera notre maître pour nous faire découvrir que la Mission de Jehanne n'est pas finie, car étroitement liée à la mission et à la

vocation de la France ; il remet ainsi toute l'histoire de notre pays dans sa nécessaire perspective surnaturelle et chrétienne. Nous en citons les derniers chapitres, consacrés à la mission posthume de notre sainte.

Si la persécution dure encore, l'abbé Augustin Lémann, dans une méditation de 1870, nous expliquera pourquoi et comment il y sera mis fin : *Le joug sera brisé par l'oint de l'huile.*

Deux textes de Pie XII, pleins d'espérance, nous permettront de ne pas tomber dans le désespoir en ces temps si durs.

Trois faits d'armes historiques, aussi miraculeux qu'historiques, nous rappellent que le chrétien – et lui seul –, vit avec le miracle, quand le chrétien remplit « la geste de Dieu » et demeure fidèle à Son Créateur. Voilà qui est bien l'application de la devise de sainte Jehanne d'Arc : *En nom Dieu, les hommes d'armes batailleront et Dieu donnera la victoire !*

Nous laisserons le mot de la fin à Jean Vaquié. Il nous apprendra surtout ce qu'il ne faut pas faire dans les combats du présent ; plus de 200 ans d'échecs auraient dû pourtant nous faire réfléchir !

Dans une troisième partie, loin de l'activisme, de l'électorisme et des combinaisons politiciennes, nous proposons quelques prières⁷ : celle des Francs, récitée depuis quinze siècles, peut-être plus ; celle du marquis de La Franquerie au Christ-Roi ; celles de Madame Elisabeth de France, dans sa prison du Temple, pour la France.

Nous y joignons les *Litanies du Christ Roi de France* pour nous unir à la prière des saints et saintes de France qui entourent les trônes célestes de *Jhésus* et de *Marie*, et les *Litanies de sainte Jehanne d'Arc*, qui nous étaient inconnues ; découvertes récemment, nous les avons préférées à de plus classiques.



⁷ - La prière, outre qu'elle reconnaît l'infériorité de l'homme vis-à-vis de son Créateur, est une *action* sur le Cœur de Dieu « qui peut tout » car « à Dieu rien d'impossible » : « Sans Moi, vous ne pouvez rien faire » (Jn, XV, 5).



Statue de sainte Jehanne d'Arc dans la cathédrale de Reims.

« Jehanne avait en elle tout ce qui fait le caractère vraiment français :

- une goutte de sang gaulois : la finesse et la malice ;
- une goutte de sang franc : la droiture et la loyauté ;
- une goutte de sang chrétien : l'esprit de dévouement descendu du Calvaire, l'esprit de sacrifice qui ne recule devant aucun effort, aucun danger, aucune souffrance quand il s'agit de défendre la justice et qui faisait dire à notre premier roi quand on racontait devant lui la Passion du Sauveur : « Ah ! Que n'étais-je là avec mes Francs ! »

Monseigneur Marty, évêque de Montauban,
Lyon, 3 mars 1910.

PRÉFACE

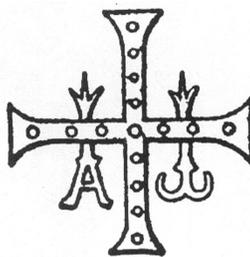
Dire que : « Dans la vie, il est prudent de bien réfléchir et de se poser les bonnes questions », semble l'évidence même ! Et pourtant...

Prenons deux exemples :

– le Saint Suaire est, ou bien un faux, ou bien celui de Notre Seigneur. Si c'est un faux, il fut réalisé par un faussaire. Si un faussaire l'a fabriqué au XIV^e siècle, à plus forte raison, un faussaire du XXI^e, avec la technologie moderne, pourrait le reproduire.

Alors au travail, messieurs..., mais quand ?

C'est donc le vrai suaire de Notre Seigneur Jésus-Christ, et toute discussion est close ⁸.



⁸ - Madame Marie-Claire van Oosterwyck-Gastuche, professeur agrégée de l'Université, docteur en sciences (physico-chimie), s'est spécialisée dans l'étude des méthodes de datation géochronologiques, dont le radiocarbone. Dans son livre *Le radiocarbone face au Linceul de Turin*, éditions F-X de Guibert (septembre 1999), à partir des découvertes faites lors des recherches sur le Saint Suaire, elle remet, au moins partiellement, en question, et parfois condamne, pas moins d'une douzaine de disciplines : l'histoire ancienne, la datation au radiocarbone (*mérite-t-elle seulement le nom de science ?*, p. 151 et p. 246 : *le radiocarbone n'est pas une science mais une idéologie à consonance scientifique*), les chronologies, l'archéologie, la statistique, l'égyptologie, la paléo-climatologie, l'évolution, la date de la création, la géologie, la stratification, la sédimentologie. Pour elle, la science du XIX^e est un château de cartes (p. 39), de grands pans de l'édifice de la science moderne s'écroulent (p. 50) car fondés sur des dogmes faux. Soulignons la conclusion, p. 349 : *Le carbone 14 date faux, on le sait depuis quarante ans*. Lire le livre avant de s'en débarrasser par la moquerie. Ainsi le Saint Suaire, à lui seul, a condamné les prétentions scientifiques d'une douzaine de sciences. Chaire de Vérité, Notre Seigneur Jésus-Christ, par son Suaire, a condamné la fausse chaire de vérité que se veut la pseudo-science.

– M. Michel Onfray, le philosophe médiatique à la mode⁹, apôtre d'un « athéisme argumenté, construit solide et militant », pourrait-il expliquer comment, quand et par qui furent inventées les mathématiques, ce vaste domaine, si précis, si logique, si indispensable et dont nous usons à longueur de temps. Gérées par des lois à la fois complexes et claires, elles sont très contraignantes et nul ne peut y passer outre. Elles durent être créées intégralement en un instant car, dans le cas contraire, elles ne pourraient fonctionner. Elles valent pour toutes les époques, en tous lieux, dans toutes les langues et civilisations. De temps en temps, apparaît une nouveauté, comme le chiffre zéro ou le chiffre PY, mais on ne crée pas une nouveauté, on découvre du réel.

Ce monde mathématique, tellement prodigieux, est bien loin d'être épuisé. Aussi est-il évident qu'il a un créateur et que ce créateur est un génie au-dessus de tous les génies. Il n'y a que Dieu qui puisse tout créer ainsi en un instant (Sagesse, XI, 20 : *Vous avez tout établi avec mesure, avec nombre et avec poids*).

Alors : qui ? quand ? comment ? A quel stade de l'évolution ?... Voilà pulvérisée l'absurdité de l'athéisme et de la théorie de l'évolution.

Poursuivons nos questions.

Toute société a besoin d'un gouvernant et, de fait, elle en a toujours un.

⁹ - Son *Traité d'athéologie*, Grasset, 2005, est affligeant, surtout les pages consacrées au Christianisme. On lui conseille de lire les 22 volumes, in-8°, que l'abbé Maistre a consacrés à ce sujet, spécialement : les *Monuments authentiques du 1^{er} siècle*, concernant les faits de Jésus-Christ et des apôtres. Douze cents principaux monuments du premier siècle sont décrits dans ce livre. Dans la première partie, 460 monuments scripturaires proviennent : 1° des écrivains canoniques ; 2° des auteurs des liturgies apostoliques ; 3° des auteurs ecclésiastiques des premiers temps ; 4° des 72 disciples ; 5° d'autres écrivains catholiques du premier siècle ; 6° des hérétiques primitifs ; 7° des Juifs infidèles et des païens contemporains. La deuxième partie renferme 740 monuments, matériels, publics et authentiques, tant lapidaires que topographiques, etc., répandus en Palestine et dans les quatre parties du globe... Cet ouvrage démontre d'une manière sensible et palpable, la réalité et la vérité des faits évangéliques et des faits apostoliques. Il prouve hautement, qu'ils sont mieux attestés qu'aucun des faits historiques, consignés dans les annales du genre humain. La *Bibliographie catholique* appelait ce volume « un livre d'une science prodigieuse ». Voir :

http://www.a-c-r-f.com/documents/Abbe_MAISTRE-Grande_Christologie.pdf.

Toute l'œuvre de l'abbé Maistre, les 22 volumes de la grande Christologie et autres, sont disponibles aux Ed. Saint-Rémi.

Dans la société révolutionnaire (démocratique), le choix du gouvernant « apparent » est lié à l'élection, donc à des partis, donc à l'argent. Les financiers des partis, les vrais maîtres des partis, choisissent leurs candidats aux élections. Et donc en aucun cas, ce ne sont les électeurs qui choisissent les gouvernants. Cependant, les élus n'ont aucun pouvoir : ils sont aux ordres des financiers, les seuls vrais maîtres qui se cachent derrière le pouvoir politique. On fait croire aux électeurs qu'ils ont le pouvoir de choisir les gouvernants, mais tout cela est un leurre ; au mieux, ratifient-ils les candidats qu'on leur impose. Le pouvoir n'appartient qu'aux financiers.

Dans la société chrétienne et plus particulièrement pour la France, « fille aînée de l'Église », le pouvoir vient d'en haut. D'origine surnaturelle, fondé sur le miracle de Reims, confirmé de génération en génération par d'autres miracles, ce pouvoir a dirigé ainsi harmonieusement la société française durant 1300 ans.

La grande question : cette société-là peut-elle revivre ?

C'est le pourquoi de cet ouvrage.



A l'aube de 2012, il est vraisemblable que des événements graves, aussi bien financiers, politiques, économiques, sociaux, militaires, internationaux que religieux, émaillent, mois après mois, une année qui sera longue, très longue pour beaucoup. Ne faut-il pas même s'attendre à une ère de troubles que le catholique sait être des châtements ?

Mais 2012, c'est aussi l'année « Jehanne d'Arc ». En fêtant le sixième centenaire de sa naissance, le catholique français saura confier son espérance à celle qui sortit d'un désespoir catastrophique la France du XV^e siècle.

Partout, il nous faut prier Jehanne ¹⁰ de nous sauver, de sauver la France : serons-nous exaucés ? Il est raisonnable d'en douter car, bien sûr, c'est Dieu, et Dieu seul, Sauveur et Rédempteur, qui peut nous sauver, mais à deux conditions :

- la première, nous convertir, c'est-à-dire faire Sa volonté en tout ;
- la seconde, ne le priant que pour connaître, *aplanir et préparer les chemins* à SON seul dessein, à savoir sauver la France pour sauver le monde.

On sait qu'Il a promis le Règne du Sacré-Cœur avec tant d'insistance et de répétition que cet engagement divin est sûr. On sait que Sa sainte Mère a promis qu'à la fin (à la fin seulement !) son Cœur immaculé triomphera. On sait que ce Cœur ne peut triompher que pour le Cœur de son Fils, que pour le Règne de son Cœur sacré.

Mais :

- un saint, le fondateur de la civilisation chrétienne, saint Remy ;
- un saint pape, conscient de la vocation et de la mission de la France, saint Pie X ;
- des théologiens aussi éminents que :
 - le cardinal Pie, qui a médité sa vie entière sur le Règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ ;
 - le R.P. Ayroles, jésuite, qualifié par le pape Léon XIII de « principal témoin de Jeanne d'Arc » (*testis præcipuus*) et par mgr Touchet ¹¹ « d'homme le plus renseigné au monde sur Jeanne d'Arc » ;
 - Mgr Delassus, le grand-maître de cette école antilibérale qui, seule, comprit les enjeux des deux camps irréconciliables, celui de la Chrétienté et celui de la Révolution (lui qui a affirmé et démontré : *Il veut régner sur la France et par la France sur le monde*).

¹⁰ - Nous la nommerons du nom même dont elle usait dans ses signatures.

¹¹ - Cardinal Touchet, évêque d'Orléans, 1848-1926, surnommé « l'évêque de Jeanne d'Arc ».

Ces hommes-là nous ont permis de comprendre que le combat ne se résoudra qu'avec un gouvernant chrétien, Lieu-tenant du seul vrai maître de la France chrétienne, Jésus-Christ.

Toutes les autres solutions « restauratrices » se sont révélées de monumentales tromperies ¹², se sont terminées par des échecs retentissants ¹³, nous ont plongés dans de plus grands malheurs ¹⁴.

Il est donc grand temps d'apprendre comment prier pour être entendus de Dieu. Notre Seigneur ne se plaint-Il pas que nos prières ne sont pas celles qu'Il attend ?

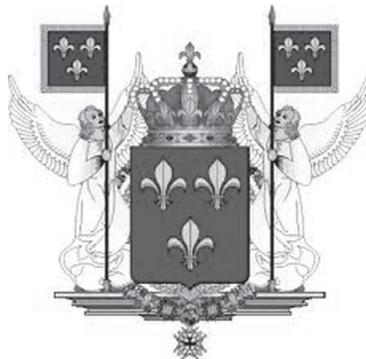
L'heure est grave ! Quand tout espoir est perdu, il reste l'Espérance. Ne nous trompons pas de combat. Nous voici armés pour comprendre et résister. Méditons et prions.

Vive le Christ, Roi de France !

Vive Marie, Reine de France !

NOËL 2011,

L.H. et M.C. REMY



¹² - Maurras et *l'Action Française*, La Rocque, Poujade, le Front national, etc.

¹³ - Mac Mahon, Le Six février 1934, le combat pour l'Algérie française, etc.

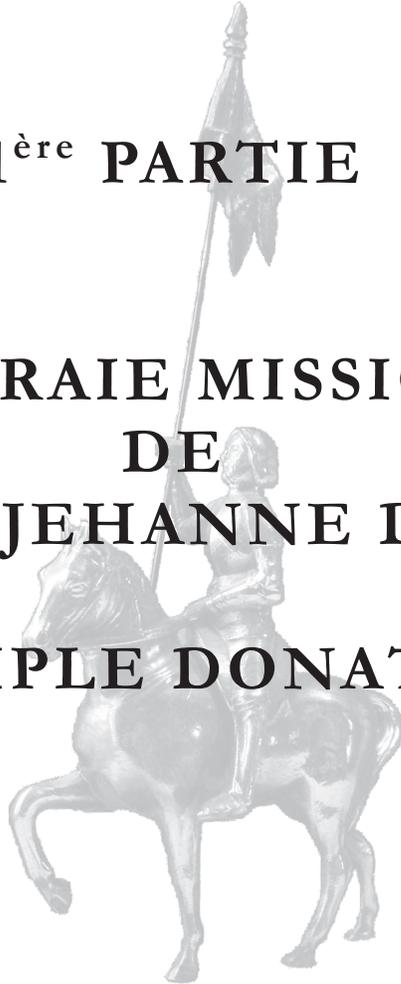
¹⁴ - Les prétendus « sauveurs », Napoléon, Boulanger, De Gaulle, etc.



JEANNE D'ARC

1^{ère} PARTIE

**LA VRAIE MISSION
DE
SAINTE JEHANNE D'ARC :
LA TRIPLE DONATION**



EN HOMMAGE A NOS DEUX MAITRES ET AMIS :

le marquis André de La Franquerie

et Jean Vaquié

qui se joignirent à nous pour organiser, pendant 5 ans, l'Université d'été du *Christ Roi de France*, et nous firent découvrir les auteurs qui ont traité de la vraie mission de sainte Jehanne d'Arc.

« Aimons les défenseurs de la Vérité. Ils ne sont que des hommes et peuvent avoir des défauts ; mais en défendant la Vérité, ils rendent à la Société, à l'Église et à Dieu Lui-même, le premier de tous les services. Plus je réfléchis, plus je suis consterné de la masse d'idées fausses dans lesquelles nous nous noyons ; plus je comprends cette décadence absolue de tant de peuples que nous retrace l'histoire.

C'est l'erreur plus que le vice qui les a perdus. Le grand mal vient des sophistes qui se font une renommée en donnant une forme entraînante à l'erreur. Le vice et même le crime ont des limites, l'erreur n'en a pas.

Il faut donc dire la vérité sans finesse, ni stratégie habile. Je ne connais rien de plus dangereux que les gens qui propagent des idées fausses, sous prétexte que la nation ne voudra jamais y renoncer. Si elle n'y renonce, elle périra ; mais ce n'est pas un motif pour accélérer la décadence en adoptant l'erreur. Il n'y a d'autre règle de réforme que de chercher le vrai et de le confesser sans réserve, quoiqu'il arrive. Je conçois qu'un homme prudent se taise momentanément sur le vrai, bien que je condamne cette prudence, mais je repousse tout homme qui se rallie par politique à l'erreur. »

Mgr Delassus, *Semaine religieuse de Cambrai*, 1884, p. 735

LA TRIPLE DONATION

Louis-Hubert et Marie-Christine Remy

**Saint-Benoît-sur-Loire,
mardi 21 juin 1429, 16 heures.**

« Si Charles VII et ses successeurs avaient compris,
Ils auraient fait enchâsser le merveilleux parchemin ¹⁵
Dans l'or et dans la soie ;
Ils l'auraient entouré de pierres précieuses,
Car ils n'avaient pas dans leur trésor diamants comparables.
Ils l'auraient relu et médité tous les jours.
Non seulement ils seraient aujourd'hui sur le trône,
Mais l'univers serait dans les bras de Jésus-Christ
Et ce serait la France qui l'y aurait placé ».

J.-B. Ayroles, S. J. ¹⁶



Charles VII

¹⁵ - Voir page 31.

¹⁶ - Dans *La vraie Jehanne d'Arc*, 6 volumes, au Tome I: *La Pucelle devant l'Église de son temps*, Paris, Gaume, 1890, page 59. L'étude du père Ayroles sur Jehanne d'Arc est, de l'avis des spécialistes, le monument de référence. Le Père Ayroles en a fait un condensé, sous le titre : *Jehanne d'Arc sur les autels ou la régénération de la France*. Le R.P. Ayroles, S.J., fut l'âme de la cause de béatification de sainte Jehanne d'Arc et en inspira largement les travaux. Nous avons pu, pendant quinze jours, consulter tous les volumes des procès de béatification et de canonisation aux Archives secrètes du Vatican. Tous les nombreux écrits du R.P. Ayroles sont disponibles aux Ed. Saint-Rémi.

1 – LE FAIT LE PLUS IMPORTANT DE TOUTE L’HISTOIRE DE FRANCE

C'est à cette date et en ce lieu que s'est déroulé l'événement le plus important de toute l'histoire de France.

Et pourtant ! Qui aujourd'hui connaît ce qui s'est passé le mardi 21 juin 1429, à 16 heures, en l'abbaye de Fleury-sur-Loire, appelée par la suite Saint-Benoît-sur-Loire ?

Rappelons-nous.

Il y avait une grande misère au Royaume de France. La France avait surtout péché par ses élites. La débauche et l'immoralité mêlées à un immense orgueil tant chez les clercs (surtout ceux de l'Université¹⁷ de Paris) que chez les laïcs, avaient valu le désastre d'Azincourt¹⁸, où la fine fleur de la chevalerie française avait été exterminée. Les Anglais ne s'y trompèrent pas en disant que leur victoire était un châtement de Dieu.

Pire encore, après enquête auprès de la reine Isabeau de Bavière, femme du roi fou Charles VI, la filiation du Dauphin, futur Charles VII, fut mise en doute¹⁹, à tel point que par le traité de Troyes, Henri V roi d'Angleterre, gendre de Charles VI (marié à sa fille Catherine, sœur du Dauphin, futur Charles VII), fut déclaré héritier du trône de France.

La France était dans la pire des confusions.

¹⁷ - « Son raisonnement était celui-ci : c'est à la science de distinguer le vrai du faux, de déterminer le juste et l'injuste ; or, la science est le privilège incontestable de l'Université de Paris ; donc, c'est à l'Université de Paris de déterminer le vrai et le faux, le juste et l'injuste. Les papes et les évêques sont là pour authentifier, promulguer, faire exécuter ce que la science, ou plutôt l'Université de Paris, puisque c'est tout un, a doctrinalement formulé. C'est, comme on le voit, le système ressuscité par ceux qui, aujourd'hui, se disent les intellectuels.... Qu'était, par suite, la mission de la Vénérable, sinon un coup de foudre que le Ciel assenait directement sur la tête de l'orgueilleuse école ? » (R.P. Ayroles, *L'Université de Paris au temps de Jehanne d'Arc et la cause de sa haine contre la libératrice*, Rondelet, 1902, page X. Disponible aux Ed. Saint-Rémi).

² - A Azincourt, les chevaliers français accueillirent avec mépris les milices communales qui s'offraient à combattre à leurs côtés. « Qu'avons-nous à faire de tous ces boutiquiers ? disaient les ducs de Bourbon et d'Alençon. Nous sommes trois fois plus nombreux que les Anglais ». On a vu le résultat. Jehanne sut éviter cette grave erreur à Orléans.

¹⁹ - La première mission de Jehanne sera de confirmer au futur Charles VII qu'il était bien le fils de Charles VI. Sa mère propageait le doute mais Dieu savait.

TABLE DES MATIÈRES

6 janvier 1412 – 6 janvier 2012	7
Préambule.....	13
Préface.....	17

1^{ère} PARTIE : LA VRAIE MISSION DE SAINTE JEHANNE D'ARC : LA TRIPLE DONATION.....23

<i>En hommage à nos deux maîtres et amis :</i>	<i>24</i>
1 – Le fait le plus important de toute l'Histoire de France	26
2 – Qui savait ?	38
<i>A. Rome savait</i>	<i>38</i>
<i>B. D'autres savaient.....</i>	<i>41</i>
<i>C. Conclusion.....</i>	<i>44</i>
3 – Les deux chaires	49
4 – Conclusion.....	67

2^{ème} PARTIE : THESAURUS.....71

<i>Hommage au R.P. Jean-Baptiste Ayroles, S.J.....</i>	<i>72</i>
1 – Définition catholique de l'Histoire	77
2 – La liturgie du sacre	102
<i>A. Rappel de quelques notions</i>	<i>102</i>
<i>B. La Liturgie du sacre elle-même</i>	<i>104</i>
3 – Le Testament de saint Remy	109
<i>A. Rappel de quelques notions</i>	<i>109</i>
<i>B. Texte du Grand Testament de saint Remy</i>	<i>109</i>
<i>C. Commentaires.....</i>	<i>111</i>
4 – Saint Charlemagne	115
<i>A. Bref rappel historique.....</i>	<i>115</i>
<i>B. Discours prononcé par Charlemagne dans un champ-de-mai</i>	<i>117</i>
5 – Testament de saint Louis	121
6 – Testament de Louis XVI	123
<i>A. Le Testament.....</i>	<i>123</i>
<i>B. Commentaires.....</i>	<i>127</i>
7 – Les péchés de la France vus par le Vénéral Libermann.....	130
8 – Entretien de Mgr Pie avec l'Empereur Napoléon III	135
9 – Éloge de Jehanne d'Arc par l'Abbé Pie	137
10 – Père Ayroles : Jésus-Christ Roi point culminant de la mission de Jehanne d'Arc	164
11 – Marquis de La Franquerie : Jehanne d'Arc la pucelle	195
12 – Mgr Henri Delassus : La mission posthume de sainte Jehanne d'arc	242
<i>A. L'heure du règne de Notre Seigneur Jésus-Christ est-elle proche ?</i>	<i>242</i>
<i>B. La France appelée à restaurer le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ</i>	<i>249</i>

<i>C. Gallia penitens et devota</i>	255
<i>D. Préludes du règne de Notre Seigneur Jésus-Christ</i>	260
<i>E. Que reste-t-il à faire ?</i>	265
<i>F. Épilogue</i>	277
13 – Le Dénouement de la persécution.....	289
<i>A. Les projets de Sennachérib et ceux des sectes maçonniques</i>	290
<i>B. L'intervention divine</i>	296
<i>C. Commentaire</i>	306
14 – Discours sur la vocation de la France du cardinal Pacelli (Pie XII)	307
15 – Radio-Message du 25 juin 1956 à la France, du pape Pie XII.....	321
16 – Le plus grand fait d'armes des Francs, soldats du Christ-Roi.....	326
17 – Le plus grand miracle depuis la Résurrection de Notre Seigneur	332
18 – Comment a été gagnée la guerre de 1914-1918 ? Qui l'a gagnée ?	338
19 – La bataille préliminaire.....	344
<i>Introduction</i>	344
<i>A. La bataille inférieure</i>	346
<i>B. La bataille supérieure</i>	352
<i>C. La bataille préliminaire</i>	360
3^{ème} PARTIE : ANNEXES.....	367
1 – Décret pontifical d'introduction de la cause de béatification et de canonisation de la vénérable servante de Dieu Jehanne d'Arc, du 27 janvier 1894	368
2 – Relation de la visite du Père Ayroles à Rome pour la béatification de Jehanne d'Arc	373
3 – La Restauration (1814-1830) a-t-elle été fidèle à la vocation chrétienne de la France ?	376
4^{ème} PARTIE : PRIÈRES	379
La prière des Francs	380
Prière au Christ Roi de France.....	380
Prière de Madame Élisabeth de France	381
Prière de Madame Élisabeth pour la France	382
Litanies du Christ Roi de France	383
Litanies de sainte Jehanne d'Arc	386
Postface.....	389
Remerciements	391
Bibliographie raisonnée.....	392
Des mêmes auteurs	396

Cet ouvrage a été achevé d'imprimer
le 23 avril 2012 en la fête de saint Georges
Imprimé en U.E.